

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE
ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces à MM. POIRIER, BESSETTE & C^{ie}, Éditeurs
Propriétaires,No 516 RUE CRAIG,
MONTRÉAL.

MONTRÉAL, 12 JANVIER 1895



La faim justifie qu'on n'a pas les moyens.

Ce que vous prêtent les avares, c'est seulement
l'oreille.Faire une vie de Polichinelle, c'est se donner
des bosses.Bizarre ! Quand le ciel est *serain*, il est bleu, et
non jaune !On ne confirme pas la vérité en lui donnant
un soufflet...Les rois fainéants avaient un poil dans la main
et des favoris à leurs pieds.On peut écrire au galop à un ami, sans pour
cela lui envoyer une lettre à cheval.Il n'y a pas que les dimanches et les jours
fériés qu'il peut arriver à quelqu'un d'avoir la
mine *défait*.Un premier ténor vient de se faire siffler parce
qu'il a chanté faux.
Ce si a tué ce la !Les notaires font payer fort cher une simple
minute.C'est surtout pour eux que le temps est de
l'argent.Un journaliste amateur vient de faire fortune
avec son premier article. Son père est mort de
chagrin après l'avoir lu ; il lui laisse vingt-cinq
mille dollars.La chaîne du mariage commence par l'anneau
des fiançailles.Nul n'est censé ignorer la loi... excepté les
hommes de loi.

JUSTE PRÉTENTION

Messageur. — Dites donc, Monsieur le caissier, je
crois que le boss pourrait me donner quelque
chose de plus cette semaine pour travail extra.*Caissier*. — Quel extra ?*Messageur*. — Des heures en plus. Toute la nuit
dernière j'ai rêvé que je travaillais.

LA FIN

—Quelle horreur de costume !
—Fin de siècle, ma chère !
—Fin de l'ère... du bien tu veux dire !

GRANDE INQUIETUDE

Ère voisine. — Madame Luttifée est presque
folle de savoir que son petit garçon à la rougeole.*Ère voisine*. — Est-il si mal que ça ?*Ère voisine*. — Non ; mais elle sait que Ma-
dame Paul et Madame Pierre ont des chapeaux
neufs et elle ne pourra pas aller à l'église.

UN VEINARD

—Eh voilà un veinard, ce Bertrand !

—Que lui arrive-t-il encore ?

—Il est tombé sur une fiancée née le premier
janvier ; s'il l'épouse il économisera toute sa vie
une fête sur deux.

SANS PRÉTENTION

Mademoiselle Petitplat. — Pourquoi ce mon-
sieur qui cherche une pension dit-il qu'il est lit-
térateur ; est-ce pour indiquer qu'il veut vivre
avec des gens instruits ?*Madame Petitplat*. — Nullement, ma fille, c'est
simplement pour indiquer qu'il ne peut pas payer
un gros prix.

FAUX PRÉTENTE

1er Auteur. — J'ai publié mon livre sous un
nom d'emprunt.*2me Auteur*. — Je le sais et je l'ai regretté,
l'ayant acheté ne sachant pas que c'était le vôtre.

BONHEUR DISCRET

Constable. — Dites donc, jeune homme, il y a
une heure que vous vous promenez à ce coin de
rue ; ça me paraît louche. Que faites-vous là ?*M. A (père depuis douze jours)*. — Oh ! rien ;
j'attends seulement qu'il n'y ait plus personne
chez le pharmacien : j'ai besoin d'acheter un bi-
beron.

APRÈS LES FÊTES



Aussi fier qu'un roi.

A COTÉ

Jeune impudente entrant :

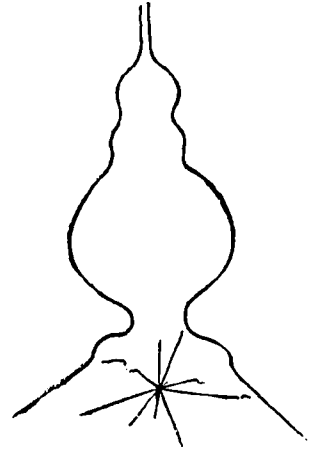
—Vous savez, je veux une place où on me
donne tout ce que j'ai besoin ; où il n'y ait rien à
faire et personne pour me commander.*Maîtresse de bureau*. — Vous vous êtes trompée
de porte, mademoiselle, l'agence des mariages est
à côté ; ici c'est un bureau de placement.

AU SOMMET

—Enfin, qu'est ce que le docteur t'as dit que
tu avais ?

—Il m'a dit qu'il n'en savait rien.

—Tu vas en voir un autre ?

—Pourquoi ? Quand un docteur ose faire un
tel aveu, il faut qu'il soit coté aussi haut que
possible dans la profession.Ceci n'est pas un nouveau dessin de lampe, mais bien
celui que p'tit Pierre a tracé sur la glace en essayant
les patins qu'on lui a donnés pour ses étrences.

EN DEMANDE

M. Lemarchand (au bureau des détectives). —
Il y a un homme qui se présente en mon nom chez
mes clients, sans la moindre autorisation. Il a
reçu à lui seul plus d'argent que tous mes collec-
teurs ensemble. J'ai hâte que vous lui mettiez la
main dessus.*Detective*. — Avant huit jours il sera en prison.*M. Lemarchand*. — En prison ! Je ne veux pas
l'envoyer en prison, au contraire ; je veux lui
faire faire mes collections.

MOTS D'ENFANTS

Jacques. — Tom Barbeau à une maman qui
l'aime bien.*Maman*. — Qu'est-ce qui te fait dire cela ?*Jacques*. — Parce qu'elle lui a laissé attraper la
rougeole avant la fin des congés.*Visiteuse*. — Où as-tu mis la belle poupée de
cire que je t'ai envoyée pour tes étrences ? est-ce
qu'elle ne te plaît pas que tu ne joues pas avec ?*Mariette (avec dédain)*. — Elle me plaît, mais
maintenant que le docteur a apporté une poupée
de vrai à la maison, elle prend tout mon temps.*Nini (6 ans)*. — Ma sœur elle est ben élevée,
elle apprend maintenant à jouer du banjoseph.*Institutrice*. — En Chine on fait mourir certains
criminels en les privant de sommeil. Maintenant
comment croyez-vous qu'on puisse les empêcher
de dormir ?*Jeannette (8 ans, mais la plus vieille de la fa-
mille)*. — En leur donnant le bébé à soigner.—Papa, faut-il un trait d'union à belle-mère ?
—Non, mon enfant, je l'ai supprimé.